

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 49

Artikel: Avis industriels et commerciaux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En définitive, l'aluminium — s'il n'est pas destiné à tuer la maçonnerie — nous réserve probablement d'assez curieuses surprises.

Congrès en perspective. Un des effets de l'Exposition de 1900 sera la multiplication des congrès.

Trente-sept sont déjà inscrits : congrès de sténographie, de la presse, d'architecture, des religions, d'actuaire, de photographie, d'électricité, de pêches maritimes, d'homéopathie, de surveillance des appareils à vapeur, du repos du dimanche, des officiers et sous-officiers de sapeurs-pompiers, etc., etc.

Par contre, un grand congrès universel des femmes, qui devait durer six semaines, a été décommandé. La muse du féminisme et celle de l'éloquence ne s'en consolent pas.

Les singes pêcheurs de crabes. — Si l'homme descend du singe, il est bien dégénéré, car en dépit des théories qui font de cette « descente » une « ascension », le petit-fils a complètement oublié un procédé fort ingénieux employé par le grand-père.

Voici ce procédé, tel qu'il nous est narré par un naturaliste belge :

« Les crabes de Java vivent surtout dans des trous sur les bords de la mer. Les singes ont du goût, paraît-il, pour les crabes. Quand la faim les aiguillonne, on les voit se livrer à un exercice bizarre. L'animal s'approche de la retraite du crabe et glisse délicatement sa queue dans le trou. Le crabe, encore plus gourmand que le singe, se précipite sur l'appendice caudal. Le singe fait la grimace, car il est solidement pincé par le crustacé. Aussitôt qu'il sent la queue bien saisie, il la retire brusquement et avec elle le crabe. Il fait tourner queue et crabe au point de lancer le crustacé sur le sol avec violence. La carapace se brise et le singe n'a plus qu'à extraire la chair. »

Et dire que l'homme, bien souvent, et même avec un couteau, est absolument incapable d'ouvrir une huître !

Ce que mangent les chefs d'Etat. — Un journal a réuni des renseignements sur l'appétit et les goûts culinaires des principaux chefs d'Etat. Est-ce que cela vous intéresse ?

Nicolas II a un appétit moyen. Il méprise le caviar national. Toutes ses sympathies culinaires vont à la brandade de Nîmes : morue pilée et huile d'olive. Pas d'ail.

L'empereur d'Autriche a une prédilection marquée pour le mou de veau au vin.

Le sultan se nourrit surtout d'œufs à la coque et d'œufs gobés.

Le roi d'Italie adore les crèmes, plus particulièrement celles qui sont composées de thé infusé, de jaunes d'œufs et de beaucoup de sucre.

La reine Victoria est une végétarienne qui peut rendre des points à M. Francisque Sarcey.

La reine d'Espagne mange des viandes saignantes, bien qu'elle les exécute, pour l'exemple. Elle espère ainsi inciter le roi son fils à l'imiter.

Guillaume II mange peu. Le gibier à plumes a ses préférences, plus particulièrement les grives en salmis. Quatre grives ne lui font pas peur. C'est sa seule gourmandise.

La reine Wilhelmine a une affection caractérisée pour le gigot d'agneau et le filet de bœuf cuit à l'anglaise. Appétit soutenu.

M. Félix Faure, paraît-il, est une bonne fourchette. Il mange de tout en abondance. Aime les mets très relevés. Pas gourmet pour un sol. Reprend du haricot de mouton jusqu'à trois fois dans l'intimité. Dans les repas officiels, mange peu.

Grève de maris. — Trop de célibataires, ou pas assez de jeunes filles à marier. Voilà la situation qui ressort très clairement d'un ta-

bleau que vient de dresser le Central Census Bureau de Washington, aux Etats-Unis.

Ce travail de statistique matrimoniale montre la proportion exacte des célibataires des deux sexes dans les principales villes de la République américaine. On y voit notamment que dans les quarante-cinq Etats et les cinq territoires, sans exception, il y a sensiblement plus d'hommes non mariés que de femmes. Dans le tableau dont il s'agit, la commission de recensement a compté les veufs et les veuves, ainsi que les célibataires de vingt à quarante ans.

C'est dans l'Etat de Massachusetts que la proportion s'équilibre le mieux : 224, 368 hommes contre 218, 070 femmes. Au contraire dans certains Etats du Far-West, la disproportion est presque inquiétante. Au Colorado, l'on trouve 83, 000 hommes contre 16, 100 femmes ; en Californie, 59, 456 hommes contre 22, 829 femmes ; au Kansas, 114, 820 hommes contre 44, 469 femmes. Enfin, le Wyoming détient le record avec 16, 162 célibataires hommes contre 1, 478 célibataires femmes seulement.

Au total, il y a 5, 427, 000 hommes non mariés et 3, 224, 000 femmes non mariées aux Etats-Unis, ce qui donne un excédent de 68 0/0 en faveur de ces messieurs.

Encore une ligue. — Il est vrai que celle-ci ne sera critiquée par personne. En Suisse où nous comptons tant d'Italiens de passage, nous serons enchantés de la voir se propager.

Après l'attentat de Lucchini et sur le coup de l'indignation soulevée par ce crime, une ligue s'est constituée en Italie contre le port du couteau. Elle fonctionne depuis deux mois et se réunit périodiquement à Rome. Seulement, d'après un récent rapport de M. Nori, son président, les résultats à prévoir n'auraient rien de très encourageant.

La police a dû renoncer à l'espoir d'empêcher que le couteau ne joue son rôle dans les querelles. Elle n'a d'autres ressources que d'arrêter les coupables et de les coffrer.

La ligue va s'efforcer, par une campagne spontanée et populaire, de répandre cette opinion que donner un coup de couteau n'est ni un acte de valeur, ni une preuve de fierté.

Mais l'opinion... des autres ne se retourne pas comme un habit.

Avis industriels et commerciaux

Certificats d'origine accompagnant les marchandises à destination de l'Espagne.

Le Gouvernement espagnol a décrété que les certificats d'origine doivent indiquer le domicile exact de l'expéditeur (*rue et numéro de maison*). Si les fabriques ou bureaux sont situés hors de la ville ou de la localité qui ne possède ni noms de rues, ni numérotation de maisons, il y a lieu de le mentionner expressément sur les certificats d'origine et de façon à ce que la signature de l'agent consulaire s'étende aussi à la dite mention ; de préférence directement avant la description des marchandises et sous la forme approximative suivante :

« Nous certifions également que la fabrique (les bureaux) de M. . . ne se trouve pas située sur une rue ayant une dénomination et que le bâtiment ne porte pas de numérotation. »

Tous les certificats d'origine, dont la validité avait été contestée jusqu'ici parce qu'ils ne remplissaient pas les conditions précitées sont, néanmoins admis comme valables et les marchandises qu'ils concernent dédouanées conformément au tarif conventionnel.

La proposition d'un nouveau tarif douanier allemand aura probablement pour résultat de renforcer encore le protectionnisme du tarif actuel. C'est la conséquence naturelle des idées qui prévalent auprès du gouvernement et qui lui ont fait préparer la proposition par une commission de producteurs spécialement intéressés, au lieu de faire faire cette étude par des hommes qui représentent des intérêts généraux.

Expéditions à destination du Japon.

Quelques explorateurs d'horlogerie suisses ont reçu d'une agence de Londres, ou d'une banque de Yokohama, l'avis que des certificats consulaires seraient exigés à partir du 1er janvier prochain.

Cette information paraît reposer sur une erreur : les auteurs de ces circulaires auront sans doute voulu dire *certificats d'origine*, lesquels peuvent être, comme ci-devant légalisés par les autorités du lieu d'expédition.

Colis postaux à destination de la Russie.

Suivant une communication faite à la *Fédération horlogère*, les bureaux de poste frontalières russes n'acceptent à la réexpédition dans l'intérieur de la Russie avec un simple emballage de papier que les colis ne dépassant pas le poids de 2 kg. à destination des localités situées sur une ligne de chemins de fer russe. Pour tous les autres colis postaux, à l'exception de ceux consistant en des caisses ou barils, l'administration des postes russes exige un emballage en toile.

LETTRE PATOISE

Ai y aivoi enne fois in renaie qu'aivai predju lai couë dains quéque baille d'aivo les loups. Ai l'aissebié ses camarades, ios proposé de se faire tu ai copai lai couë, en ios aindi-quain les aivaintaiges d'en être débairresse. Le fabuliste dit çò qu'an yi répongé. To parail, les aïnes intellectuels di djoué d'adged'heu, proposout és tchevâs d'aivoi des arroyes che longues que les iôtres. Çoli aivait in bé djet !

Voili, lai pensaie que m'a veni, en iégeain l'article di *Pays* chu lai réforme de l'ortographe de lai langue française.

I ai ié dain le temps, qu'in coperal, qu'était en in poche aivaincié d'aivo doux soudais, écrié en son officie : « Envoyez moi *qua romes*... L'officie y répongé : « Dan une heure tu recevras les *quatraumes* que tu demandes ». — « Il me faut ces *catromes* de suite, ré-rié le caperal, l'ennemi s'aivance ». Le capitaine, que n'était pe in intellectuel de ci temps ci, comme ai dian mintenaint, et que se trouvaie li, demaîné en l'officie çò que velaie lire ci mot *catrome*. Aipré s'être echpliquai, ai commandé d'envie tot contan quatre soudais à caperal.

— Eh bin, i vo le demande an tu vos, qu'ment in allemand, in anglais pérrait-é aipare le français d'aivo enne tã ortographe ? A me senné, an moi, que lai première tchoue ai faire, serait de rédgie des dictionnaires i d'aipré lai manière de vouëre de ces nové saivains que vouërin que les tchevâs euchin des longtes arroyes comme los iôtres ; Ai yi bot-trintot les mots, qu'ment an les peut écrire d'aivo, iotte nouvelle ortographe. I crais qu'ai serint ibin emberressé. Cé que vos écriant des latres en patois le voyant bin, ç'a pié ios que voyant toutes les difficultaies qu'ai yi é. Qu'en dites-vous Monsieur le rédacteur ? Pou moi i seu de l'aivis di véyé Sénèque. (in Latin qu'avait rébiai d'être bête) que dit : « Toute dégradation in individuelle ou nationale, est sur le champ annuée par une dégradation proportionnelle dan-